

## La balloune

Silvie Brouillette

---

Numéro 2, hiver 2006

*Last call*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Brouillette, S. (2006). La balloune. *Biscuit Chinois*, (2), 22–29.



## **Silvie Brouillette**

Silvie termine présentement une formation de chauffeuse d'autobus. Cette démarche purement artistique lui permettra d'écrire plusieurs autres nouvelles. Et peut-être aussi quelques essais polémiques sur la glace noire.

# La balloune

Ce texte comporte des scènes anglophones.  
Nous préférons en avertir le lecteur.  
Des sous-titres sont disponibles à la page 114.

CE QUE PRÉFÈRE Mariette Lauzon dans son foyer d'accueil, c'est la vue sur la rivière des Prairies. Ce qu'elle déteste, par contre, ce sont les autres résidants. Les odeurs fétides qui émanent de leurs corps, les bruits dégoûtants qui en sortent et leurs conversations remplies de tout cela la dépriment. Elle est loin d'être aussi défraîchie qu'eux. Selon ses enfants, c'était préférable qu'elle vienne s'installer ici, par simple prévention. Évidemment, elle n'était pas d'accord, mais elle a accepté pour avoir la paix. Elle était loin de se douter qu'au Beau Rivage, la paix est un joyau rare. À tout bout de champ, un tournoi de Rummy, un croquet ou un mauvais film est proposé. À toutes ces invitations Mariette Lauzon répond invariablement « non ». De son dix-huitième étage jusqu'au premier, sa réputation de vieille sauvage malcommode n'est plus à faire. Et de cela, l'octogénaire s'accommode très bien.

Ça lui aura coûté beaucoup de justifications et d'insultes, mais elle a enfin obtenu qu'on la laisse tranquille. Maintenant qu'ils ne l'invitent plus que de loin en loin à leurs stupides activités, elle peut enfin se consacrer pleinement à ses deux passions : la contemplation de la baie vitrée et sa magnifique perruche, Lara Fabian. Parfois, aussi, elle écoute la télévision. Elle aime bien les émissions de télé-réalité où

on ne prend pas les gens pour des imbéciles, contrairement aux téléromans. La seule chose qui lui manque encore cependant, c'est la paix gastrique. Depuis quelques années, elle souffre d'horribles brûlures d'estomac qui l'empêchent même de dormir. Avant, elle prenait un médicament rose qui la soulageait : *Extreme Fresh*. À force de l'utiliser, malheureusement, le liquide a perdu ses vertus curatives. Elle peut boire la moitié de la bouteille sans que rien ne se passe.

Après une nuit pleine de reflux gastriques, Mariette se réveille au chant des grues; un immense chantier de construction est apparu entre sa baie vitrée et sa rivière. Au centre des travaux se profile un dôme de verre gigantesque. Insultée, elle appelle la réceptionniste du Beau Rivage :

— Oui, c'est Madame Lauzon. Voulez-vous bien me dire c'est quoi la grosse balloune de vitre en face ?

— Ça va être un centre d'amusement géant, ma bonne madame. Il devrait être prêt cet automne.

Mariette lui raccroche la ligne au nez. « Maudite gang d'insignifiants pis de mangeux de pop-corn ! », pense-t-elle, « ils n'ont pas assez de La Ronde ?! ». Ça l'enrage tellement qu'elle sent un début de flamme lui chatouiller l'œsophage. Elle se confie à Lara Fabian pour se calmer. Cet oiseau est la seule créature qui puisse la comprendre. Depuis la mort de Maurice, elle lui a été d'un secours incomparable.

Les mois passent, et la construction prend forme, malgré les dizaines de plaintes que Mariette loge à la ville. Aux nouvelles, elle apprend qu'il s'agira d'un centre d'expériences extrêmes. Un endroit où on peut « vivre l'impossible, dans un cadre sécuritaire et professionnel ». Avec la popularité montante des sports extrêmes, de l'automutilation et autres phénomènes du genre, l'État trouvait sage d'investir dans un institut du loisir thérapeutique. Financé en partenariat public/privé, au coût de quarante-deux millions de dol-

lars, l'*Ultime Expérience* allait ouvrir en septembre. Sans trop savoir quoi penser de ce projet, Mariette ne peut s'empêcher d'en suivre l'évolution de sa fenêtre. Elle n'est pas la seule à être fascinée; chaque jour, les curieux se massent autour du site. Les échafaudages sont tous recouverts d'affiches publicitaires, plus criardes les unes que les autres. À travers ses jumelles, Mariette aperçoit une banderole qui attire son attention : « Des créateurs de *Extreme Fresh*, une fraîcheur encore plus miraculeuse : *Ultimate Ice*. Bientôt en magasin. » Elle en échappe presque ses jumelles et s'empare du téléphone. Le 4-1-1 lui donne le numéro de la compagnie. Après une longue attente, on lui répond :

— You've reached *Ultimate Ice*. Martin Stewart speaking, how can I help you ? <sup>1</sup>

— En parlant français, monsieur.

— Je vais essayer mon meilleur, ma'am.

— Je suis une de vos clientes depuis longtemps, mais votre ancien produit manque d'efficacité. J'ai votre publicité devant les yeux, là. Voulez-vous me dire pourquoi c'est pas en magasin ?

— Oh ! C'est marketing pour préparer l'arrivée de la nouvelle recette, disponible U.S. seulement. Ce sera au Canada dans trois mois, ma'am.

— Bon, c'est ben beau ça, mais les Américains n'ont pas plus de brûlements d'estomac que moi certain. Faque vous allez vous déniaiser pis m'envoyer un échantillon, ok ?!

— J'allais te proposer ma'am.

Finalement, l'*Ultime Expérience* ouvre ses portes plus tôt que prévu. Les ouvriers n'ont pas encore terminé le travail que les premiers participants font leur entrée. Aux bulletins de nouvelles, il y a maintenant un journaliste attiré au sujet, car les gens veulent tout savoir sur la mystérieuse sphère. Souvent déchirée entre la télé et les jumelles, Mariette en ap-

prend chaque jour davantage sur ce qui se passe à l'intérieur. Le but de certaines activités est évident : le « patin sauvage » par exemple, sert à assouvir les pulsions violentes en même temps que le désir de vitesse. Depuis le temps qu'on parle de rage au volant, cette pratique ne peut qu'être bénéfique pour certains hommes, et même certaines femmes, se dit Mariette en pensant à sa cow-boy de petite-fille. Par contre, il est plus difficile de savoir ce qui se passe dans les pièces closes. Des bruits courent qu'on peut soumettre une photo de son conjoint, son voisin ou une vedette quelconque, qui sera ensuite modelée sur un masque et que le personnage pourra être interprété par un acteur selon le scénario de son choix. Helder, l'aide-soignant, dit qu'il y a aussi une salle des fantômes. Il le tient d'un copain qui y est allé. On peut y faire l'amour avec un nain, une paralytique ou un albinos mort ou vif. Ce copain aurait payé cinq mille dollars pour son expérience, vu que son employeur refusait de le commanditer. Mais quelle activité avait-il choisie ? Ça, le jeune Portugais refuse obstinément de le dire. Helder est quand même le moins ennuyeux des aides-soignants, le seul avec qui elle peut discuter. Il étudie à temps partiel en divertissement, à l'université Spectra. En brassant son Nescafé, il expose sa théorie à Mariette : « La seule chose encore sacrée, aujourd'hui, c'est le corps. Ses limites physiques et psychologiques sont les seuls éléments qui nous permettent encore de communier avec nos semblables. Au delà du magasinage et des REER, il y a la chair. S'autoflageller; s'immoler les uns les autres; se baiser par tous les côtés, c'est ce qui nous rapproche le plus du tribalisme et ultimement, de Dieu. J'aimerais beaucoup continuer cette conversation, mais il faut que j'aille désinfecter les toilettes. » Il lui remet sa tasse et repart, plein d'entrain. La vieille dame enclenche son lecteur de CD, puis Lara Fabian entonne « Je t'aime, comme un fou, comme un soldat, comme une star de cinéma ».

Ces histoires paraissent difficiles à croire, mais qui sait, ces compagnies-là peuvent sûrement contourner les lois. Et si ça peut faire du bien à quelqu'un... La vue du flacon d'*Ultimate Ice* la sort de sa réflexion. Bien qu'elle l'ait reçu deux jours plus tôt, Mariette attendait d'avoir vraiment mal pour le tester. Ça y est, depuis une bonne heure le volcan est en éruption. Son moineau qui s'égosille en duo avec Lara ne fait rien pour aider. « C'est ça le plus triste avec la maladie, se dit-elle, même ce que vous avez de plus cher finit par vous tomber sur les nerfs. » Elle décapsule et s'envoie une bonne rasade du liquide blanc immaculé. Le goût évoque le lait en poudre qu'on aurait mélangé à du *remover*. Mariette plisse les yeux et la magie opère instantanément. Une vague immense, un tsunami de fraîcheur parcourt son tube digestif. Elle se sent toute neuve. Un estomac de bébé par lequel le café et les soucis ne seraient jamais passés. Elle s'assoit à son petit bureau. D'habitude, c'est pour demander un remboursement qu'elle écrit aux détaillants, mais aujourd'hui, elle se sent pleine de gratitude. Sur vingt lignes, d'une écriture serrée, elle encense le nouveau produit qui dépasse de loin l'original. À partir de maintenant, elle s'engage à n'acheter que de l'*Ultimate Ice*. De plus, elle en fera l'apologie à tous les étages de son foyer. En échange, elle n'a qu'une toute petite faveur à leur demander...

Après avoir posté sa lettre, Mariette décide d'aller dîner avec les autres résidants. Elle est d'excellente humeur et compte bien leur montrer que ce n'est pas parce qu'on est vieux qu'on doit être plate comme une chanson de Céline Dion. Le repas est un peu lourd, et ses partenaires de table encore plus. Au moins, elle réussit à apprendre du nouveau sur la balloune. On y fait régulièrement des séances de défoulement extrême appelé « Jacasse » (?). Il y a des chefs et des aspirants Jacasse. Ils font toutes sortes d'épreuves mais

**Vous ne savez pas à quel point votre voisine vous désire.**

la plus populaire s'appelle le *Vol de foie gras*. On gave les aspirants de nourriture et d'alcool. Ensuite, on les accroche sur une hélice et on les fait tourner à vitesse croissante, jusqu'à ce qu'ils flanchent. Même si on leur enduit préalablement l'estomac d'antiacide, Mariette trouve cela plutôt barbare.

Ce soir-là, elle regrette de ne pas avoir de magnéscope; au canal 2, c'est la première de Transformation trouble. Un vieillard y fera un *rebirth* spirituel et chirurgical qui lui redonnera son apparence de chérubin. En contrepartie, dans la sphère, le spectacle l'intrigue tout autant. Des dizaines d'hommes et de femmes se battent, certains nus, d'autres en costumes de gladiateurs. Au centre de l'arène, un barbu aux cheveux long est accroché à une croix. Au balcon, dominant la scène, elle voit un homme en complet-cravate; un maître Jacasse peut-être. Une cinquantaine d'Ultimeurs attendent dehors en se bousculant. Soudain, un feu s'allume à l'intérieur. La fumée envahit rapidement le dôme, si bien qu'on ne peut plus rien voir. Mariette reste à sa fenêtre jusqu'à ce que les pompiers soient partis et la fumée dissipée. Elle constate qu'on fait entrer de nouveaux participants, mais ses yeux brûlent de fatigue. Après s'être octroyé une pause de cinq minutes, elle s'endort dans son fauteuil, jumelles au cou.

Le lendemain, elle reçoit un appel de sa petite-fille qui lui apprend qu'elle est enceinte. Elle va être arrière-grand-mère ! Dans son cercueil, c'est Maurice qui doit être content. Le salaud. Il n'aurait même pas pu lui offrir un hochet à cet enfant. Si Mariette n'avait pas fait d'économies, elle serait à la rue à l'heure qu'il est. Une vie gaspillée à cirer les bottes d'un notaire maniaque de black jack. Mais pour l'heure, c'est le petit à venir qui compte. Il naîtra à l'Ultime Expérience, en saut de bungee. Catherine lui assure que ce n'est pas dangereux et qu'il y a toujours des médecins sur place au cas où. La connaissant, Mariette n'est pas si éton-



née. Elle coupe court à la conversation, car on frappe à sa porte. Un livreur lui tend un paquet avec un sourire couleur système de blanchiment nocturne. Dès qu'il a quitté, elle éventre la boîte pour en sortir une lettre :

*Nous vous remercions hautement de l'intérêt que vous portez à notre compagnie et sommes fiers de nous associer à votre projet. Ci-joint, une caisse de notre excellent produit ainsi qu'un laissez-passer pour l'Ultime Expérience. Nous vous offrons aussi le t-shirt officiel Ultimate Ice, pour que vous portiez nos couleurs lors de cette journée très spéciale.*

*Cordialement,*

*Richard B. Fletcher, vice-président marketing*

Mariette enfle le t-shirt blanc au logo argenté. Elle ouvre un flacon, en prend une lampée et embrasse la tête de Lara Fabian pour se donner du courage. Enfin, se dit-elle en décrochant la photo de Maurice, elle pourra dire le fond de sa pensée à son vieux pourri. Après, elle ira voir comment c'est de faire l'amour avec un nain albinos bien vivant.